

# L'ÉVÊQUE ET LE PERRUQUIER

Pends-toi, Tardivel !

Le directeur de la *Vérité* croyait avoir la spécialité des insultes aux évêques et aux cardinaux, mais il est distancé.

Tardivel n'est que de la petite bière à côté de son copain Drumont, aussi catholique que lui, mais avec beaucoup plus de talent.

Drumont a vu son journal, la *Libre Parole*, interdit par un évêque dans un diocèse, comme le CANADA-REVUE; il n'a pas poursuivi l'évêque, c'est vrai, mais il s'est vengé autrement.

Lorsque Mgr Fabre aura lu le plat suivant adressé à son collègue de l'épiscopat, il nous rendra cette justice que nous sommes encore moins méchants que les bons catholiques :

L'évêque de Beauvais vient de donner un nouveau gage de sympathie aux Francs-Maçons de sa bonne ville épiscopale.

Paraître au balcon de la préfecture le 14 juillet, au bras du maire, le docteur F. . Gérard, et dîner en tête-à-tête au temps des manœuvres avec le président de la République, F. . Carnot, n'étaient que simples marivaudages politiques.

Il fallait un gage plus solide de dévotion... au Grand-Orient.

Dans la retraite ecclésiastique qu'il vient de donner à son clergé, Mgr Fuzet a interdit aux prêtres de son diocèse la lecture de *La Libre Parole*.

Cette nouvelle, qui nous arrive de source certaine, nous comble de joie. Elle est une recommandation utile pour la diffusion de notre journal dans le département de l'Oise.

Les vrais chrétiens, en effet, savent à quoi s'en tenir sur les évêques qui proscrivent *La Libre Parole* et *l'Autorité*, et qui ne songent pas à interdire la lecture de la *Lanterne* de Mayer, ou de la *République Française* de Reinach.

Pour ce genre de manifestation, l'évêque de Beauvais procède avec le même mystère que les F. . dans leurs couvents.

Mais nous sommes assez loyaux pour reconnaître que Sa Grandeur ne se cantonne pas toujours dans les limites d'une pieuse discrétion. . . Le hasard nous a permis d'en découvrir une preuve dont tout le monde est à même de contrôler la rigoureuse exactitude.

Rue de Tournon, numéro 21, existe une boutique de coiffeur tenu par

E. JOUSSEIN

MAISTRE BARBIER ET PERRUQUIER  
du Sénat et autres

Deux enseignes invitent à franchir le seuil. L'une en latin ; *Sta, viator, crede caput auresque mihi* (Arrête-toi, passant, confie-moi ta tête et tes oreilles).

L'autre en grec : *Keiro takista, ka siopo* (Je rase rapidement et en silence).

Entrez, chers lecteurs, dans le salon de l'aimable Figaro, et vous pourrez, en confiant votre menton à son habile rasoir, jouir d'un spectacle absolument homérique !

Maître Joussein n'est pas simplement, comme son confrère le député Chauvin, un chevalier du démêloir.

C'est aussi un amateur d'autographes. Il les collectionne avec d'autant plus d'amour qu'il les recueille dans sa propre clientèle.

Ces autographes, pour la plupart, figurent au bas des portraits de leur auteur.

Et maître Joussein a le bon goût d'en tapisser les murs de son salon de coiffure.

Réclame bien innocente !

Ainsi, quand la coupe se prolonge ou se complique d'un schampoing, le patient peut à son aise contempler nos principales célébrités artistiques, littéraires et... religieuses.

F. Coppée fait pendant à Paul Mounet, Sarah Bernhardt sourit à Aurélien Scholl, Grévin logne Jeanne Samary, Cécile Simonnet fait la risette à Renan. . .

On voit E. d'Hervilly avec dédicace en vers :

Puisque M. Joussein  
Me demande une ligne,  
Quel que soit son dessin  
Je la donne, et je signe :

E. D'HERVILLY.

À côté, Blanche de Saint-Leu (devenue Mme Maujan, femme de l'ancien député du dixième arrondissement), agrémentée d'un hommage signé par Martel, de la Comédie-Française :

" *A messire Emile Joussein*

" Le très courtois et très expert coiffeur de  
" Thalie et de Melpomène, féal hommage de la